

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT

Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

 PUBLIÉ PAR  
 L'imprimerie Yamaska  
 INCORPORÉE.

## LA DEMISSION DU MAIRE PAYAN

La démission de Son Honneur le Maire Payan ne prendra pas ses nombreux amis par surprise car elle avait été annoncée dès janvier dernier. En effet à la fin du dernier exercice financier M. Payan avait manifesté l'intention de prendre un repos que son âge et ses nombreux états de service lui avaient bien mérités.

Sur les instances de ses amis il avait consenti à se laisser porter candidat encore une fois tout en les informant que son intention bien arrêtée était de rentrer au plus tôt possible dans la vie privée.

M. Payan a profité de la fin des vacances municipales pour offrir sa démission qui est venue sur le tapis à la dernière séance du conseil.

Le conseil municipal ne l'a pas encore acceptée.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe regretteront la décision à laquelle en est venue M. Payan. Elle les privera de la direction d'un premier magistrat dévoué et éclairé dont tout le monde, adversaires comme amis, se plaisent à reconnaître l'indiscutable intégrité.

M. Payan a été à la tête de l'administration municipale durant quatre années et demie. Sous son règne on a vu s'établir dans la ville de Saint-Hyacinthe trois nouvelles industries qui ont été subventionnées par la ville: La Manufacture d'orges Canadiennes, la manufacture de Chaises Duhamel, la manufacture de Cigares Grothé. C'est aussi sous sa direction que la ville a municipalisé son éclairage public, mesure qui a sauvé et sauvé encore des milliers de piastres par année aux contribuables. La dernière année de son administration a été signalée par l'achat de par la ville et les municipalités avoisinantes des ponts situés dans ses limites et par l'abolition des taxes de péages qu'on y percevait depuis des temps immémoriaux.

Quoique veuille en prétendre le Courrier le règne de M. le Maire Payan a été un des plus féconds en mesures d'intérêt public et tous ceux qui ont une connaissance suffisante de nos affaires municipales, à quelque parti qu'ils appartiennent, reconnaîtront que M. Payan a été un de nos premiers magistrats les plus distingués.

Nous nous faisons un plaisir de reconnaître hautement les grandes qualités civiques de M. Payan et de le remercier au nom de tout la population de Saint-Hyacinthe des services éminents qu'il a rendus à ses concitoyens lors de son passage à la Mairie. Demain il sera rentré dans la vie privée; nous lui souhaitons de longs jours de repos bien mérités au sein de sa sympathique famille.

trace. Il ne saurait exister une différence d'opinions entre les chefs canadiens et le peuple canadien sur la façon prompt et entière dont ce devoir doit être accompli.

Devant une crise aussi grave, les différences de parti tombent dans l'insignifiance. Le chef libéral a déclaré une trêve aux luttes de parti; tous les Canadiens éclairés reconnaissent que l'heure n'est plus aux discussions ou aux luttes intestines. La plupart de nos hommes publics et de nos journaux reconnaissent ce fait et se montrent dignes de l'obligation qu'il leur impose en oubliant leurs dissensions pour ne penser qu'au Canada et à l'Empire.

Il y a eu malheureusement quelques exceptions indignes. Incapables d'imiter l'exemple patriotique des hommes d'Etat et de la presse de la Grande-Bretagne, certains hommes se sont offorcés de soulever l'ire des partis au sein de la plus grande crise que les peuples britanniques aient jamais eu à affronter. Nous comptons parmi eux au moins un Ministre de la Couronne et plusieurs journaux. Cette conduite mériterait des représailles, mais le devoir du vrai patriotisme est de ne rien faire qui puisse ranimer les luttes politiques à l'heure où l'union est tant nécessaires au Canada et à tout l'Empire Britannique.

Nous répondrons, lorsque l'heure sera venue, aux attaques que l'on vient de porter contre le libéralisme. Nous discuterons également l'attitude qu'ont prise Sir Robert Borden et ses collègues lors qu'ils ont abandonné, malgré une résolution unanime de la Chambre des Communes, le programme à l'exécution duquel Sir Wilfrid Laurier et ses collègues avaient déjà commencé à travailler; nous voulons parler du service naval canadien qui nous aurait permis de protéger nos rivages et nos voies commerciales et de collaborer avec les autres forces navales de l'Empire dans la crise actuelle. Nous verrons également pourquoi le Ministère est resté entièrement inactif pendant plus de trois ans et les conséquences de cette inaction qui se font sentir aujourd'hui.

Les réunions dont parle Sir Wilfrid sont celles d'une tournée transcontinentale qui avait été organisée pour septembre et octobre. La liste de ces réunions, qui sont maintenant ajournées, comprenait une assemblée dans chaque province du Canada.

## L'ATTITUDE DU PARTI LIBERAL

### DECLARATION DE SIR WILFRID LAURIER AU PEUPLE CANADIEN A L'HEURE DE LA CRISE

Sir Wilfrid Laurier défini, mardi dernier, par une déclaration donnée à la presse, l'attitude du parti libéral canadien dans la crise actuelle. La Grande-Bretagne n'était pas encore entrée en guerre à ce moment, mais le chef libéral avait interrompu ses vacances à Québec et était revenu précipitamment à Ottawa afin de prêter toute l'aide possible au Gouvernement en préparant le Canada à secourir la mère patrie si la guerre éclatait.

"Il paraît," dit Sir Wilfrid dans cette déclaration, "que la Grande-Bretagne n'est pas encore en guerre à l'heure actuelle. Nous comptons encore sur le succès des efforts de Sir Edward Grey; nous prions pour qu'il parvienne à maintenir la paix parmi les nations européennes. J'avoue cependant que la perspective me semble très douteuse. Il est presque certain que la Grande-Bretagne sera obligée de prendre part au conflit, non seulement pour la protection de ses propres intérêts, mais pour celle de la France et de la haute

civilisation dont ces deux nations sont aujourd'hui la plus noble expression.

"Dans ces circonstances douloureuses, le programme du parti libéral canadien est tout tracé. J'ai souvent déclaré que si la mère patrie était en danger, ou que si seulement elle était menacée d'un danger, le Canada devrait lui donner toute l'aide qui est en son pouvoir. Etant donnée la nature critique de la situation, j'ai ajourné toute mes réunions. Dans une heure aussi grave, il faut faire trêve aux luttes de parti."

## LECON DE GHOSSES!

Si jusqu'ici sur mer aucun combat vraiment sérieux n'a eu lieu, il n'en est pas moins vrai que la Grande-Bretagne a remporté, en fait, une énorme victoire, puisqu'elle a réussi à empêcher ce qui, était évidemment le plan des allemands: la course aux navires de commerce.

L'Atlantique est libre et les navires de la marine marchande circulent en ce moment sans danger sérieux d'être molestés ou capturés par les croiseurs allemands.

Dans la mer du Nord également, à part une interruption momentanée la navigation marchande et la pêche se font en sécurité.

Dans la Méditerranée les français ont pu sans à-coup opérer le transport de leur troupes coloniales de l'Algérie en France.

Dans le Pas-de-Calais les anglais paraissent avoir librement et sans interruption opéré leurs transports du corps expéditionnaire.

D'autre part il est connu que les anglais ont fait une raffe importante de vaisseaux allemands et qu'un plus grand nombre encore de navires et paquebots allemands se trouvent bloqués dans des ports neutres n'osant se risquer en mer.

En un mot, le ravitaillement de la Grande-Bretagne comme de ses alliés la France et la Belgique se fait sans dangers sérieux dans l'Atlantique.

Les quelques croiseurs allemands qui tiennent la mer et qui ont été signalés au large des côtes américaines à plusieurs reprises n'ont pu jusqu'ici causer aucun dommage sérieux.

Mais ce résultat est dû à la protection que les navires anglais et en particulier l'"Essex" le croiseur que nous avons vu un mois durant dans notre rade cet été, ont assuré au commerce maritime.

Bien qu'il semble y avoir quatre ou cinq croiseurs anglais patrouillant les eaux du nord de l'Atlantique le plus puissant de ces croiseurs et en tout cas celui qui semble le plus actif, est bien certainement l'"Essex", le bateau du galant capitaine Watson que tant de québécois ont appris à estimer il y a si peu de semaines.

Nous avons là une preuve bien décisive et qui devrait convaincre les plus encroûtés des services que peut rendre un croiseur au seul point de vue de la protection et de la liberté de notre commerce.

L'"Essex" est un croiseur jaugeant 9,800 tonnes et est armé de quatorze canons de six pouces.

Or, savez-vous que le "Niobe" le croiseur acheté par le gouvernement Laurier et que les tories ont malheureusement désarmé pendant deux ans, mais que le gouvernement s'occupe d'armer à nouveau, le "Niobe" ce croiseur que nos adversaires désignaient du sobriquet de "marine de fer blanc" le "Niobe" jauge 11.000 tonnes et est armé de seize canons de six pouces.

C'est-à-dire que le "Niobe" est plus gros et mieux armé que le galant

"Essex" qui accomplit de si bonne besogne en ce moment dans l'Atlantique. Les canadiens qui, il faut l'espérer, ont posé leurs lunettes politiques, comme ceux dont les yeux sont débarrassés de leurs écailles, comprennent-ils maintenant dans quelle erreur funeste des beaux parleurs et des tireurs de ficelle les ont entraîné jadis quand il réussirent à leur monter le coup contre le projet de défense navale de Laurier?

Il nous faut bien tirer des faits, qui crévent les yeux de tous, les renseignements qu'il comportent, surtout quand nous constatons que certaines cornues bleues ne perdent aucune occasion de continuer leur refrain de l'urgence. Sans vouloir rouvrir la vieille controverse politique de savoir s'il est plus patriotique d'offrir des millions pour des dreadnoughts que de se munir d'une marine canadienne, il est bien permis de remarquer que la preuve est faite, à ce qu'il faut espérer, pour tous les gens sensés, que notre commerce, qui dépend si nécessairement de la liberté et de la sécurité de nos transports océaniques, requiert d'être défendu par des navires de guerre capables de protéger le golfe, le Saint-Laurent et nos côtes de l'Atlantique.

Or, on le voit par ce qui se passe en ce moment sous nos yeux, si nous avions eu, suivant le plan de Laurier, outre le "Niobe" qui n'était que le point de départ, (un navire-école), deux croiseurs, quelques contre-torpilleurs et sous-marins dans le golfe et sur la côte de l'Atlantique nous serions tranquilles de ce côté et les croiseurs anglais pourraient diriger leurs surveillances sur les eaux du large, sur les routes de l'Atlantique.

D'ailleurs ne venons nous pas de voir que le gouvernement Borden, — et nous l'en louons fort — a acheté deux sous-marins construits pour le Chili et que ces navires après avoir fait leurs essais vont être affectés à la protection du port de Vancouver.

Certes, nous eussions souhaité ne voir jamais se présenter cette épreuve terrible, cet enseignement terrifiant, qui aujourd'hui doit servir de leçon de choses à nos gens trop facilement bernés jadis par des farceurs spéculant sur leur ignorance de choses militaires et des conditions mondiales; mais il nous est bien permis, au moins, d'insister pour que cette affreuse leçon ne soit pas perdue et pour essayer de la mettre bien en lumière sous les yeux de nos compatriotes, aussi bien les canadiens-français, d'ailleurs, que les anglais, car ces derniers doivent aujourd'hui avoir quelques remords en songeant qu'ils ont repoussé la marine "de fer blanc" libérale qui en ce moment nous rendrait de si précieux service.

Le Soleil.

## L'entraînement dans la marine allemande

Elle s'exerce en effet beaucoup, et la vie de ses escadres est aussi active que celle des escadres anglaises, plus active que celle des escadres françaises. Elle est très régulière. La progression de l'entraînement qui recommence chaque année, est réglée comme celle de l'armée. A l'automne, après l'incorporation des recrues, c'est l'instruction individuelle, par bâtiment ou par division, dans les rades de Kiel et Wilhelmshaven ou dans leur voisinage immédiat; l'hiver on s'éloigne un peu plus dans la mer du Nord, on commence les tirs, on perfectionne l'éducation maritime du personnel. Ces deux saisons sont aussi celles des exercices, des réparations dont les navires modernes, si fragiles sous leur appa-

rence de force, ont un besoin périodique. Au printemps, la flotte de haute mer se rassemble pour des évolutions et des exercices de combats entre grands bâtiments et avec les torpilleurs et sous-marins; presque tous les ans elle fait un voyage de six à huit semaines, tantôt dans les fords de Norvège, tantôt jusqu'aux Canaries ou au Açores. Enfin l'été est consacré aux grandes manœuvres auxquelles l'empereur assiste toujours, et aux tirs d'honneur. Ce programme, à vrai dire ressemble beaucoup à celui de toutes les marines et en particulier de la nôtre; mais il est rigoureusement suivi; les Allemands considèrent la régularité de l'entraînement comme indispensable, et d'autre part leurs bâtiments ne sont presque jamais dérangés par ces missions extérieures qui sont si fréquentes chez nous.

La préparation des écoles à feu est dans la marine allemande, parfaitement minutieuse; d'innombrables, exercices gradués précèdent chaque tir et les servants de l'artillerie sont dressés à un automatique parfait avant d'entendre leur premier coup de canon.

Les méthodes de tir sont en progrès; jusqu'à ces derniers temps elles ne permettaient pas l'utilisation du matériel aux grandes distances où l'on admet maintenant que s'engagera le combat; des perfectionnements nouveaux ont mis la marine allemande, sous ce rapport, à la hauteur des autres; mais — et ceci est à son éloge — elle n'en reste pas moins convaincue qu'auparavant de la nécessité de combattre de près pour obtenir des résultats décisifs. Régler son tir de loin, d'aussi loin que possible pour le régler le premier et empêcher l'adversaire d'en faire autant, mais ne pas gaspiller ses munitions à grande distance et se rapprocher jusqu'à ce que la plupart des coups portent: telle est la conception de tous les marins dont la spécialisation comme canoniers n'est pas assez étroite pour que l'attribution de la difficulté vaincue leur masque le but essentiel de la bataille. Cette conception est admise de tous en Allemagne, de même qu'on y admet la nécessité de la manœuvre pendant le tir au risque d'un déréglage momentané du feu, si cette manœuvre doit procurer un avantage de position par rapport à l'ennemi. Il n'en saurait être autrement, d'ailleurs, dans une marine où la discussion n'existe pour ainsi dire pas et où un esprit plus pratique qu'ingénieur guide les recherches — qu'il s'agisse de constituer le matériel ou de l'utiliser — dans le sens de la simplicité.

Les exercices de combat de la flotte de haute mer sont, eux aussi, fort simples. L'initiative des deux partis y est très limitée, et ils ressemblent beaucoup à des répétitions d'un drame dont les épisodes sont bien réglés à l'avance. On y retrouve invariablement un essai d'enveloppement d'une aile de l'ennemi par une division plus rapide, essai qui réussit toujours, car l'inertie imposée au parti adverse n'y aide pas moins que l'infériorité convenue de sa vitesse: c'est l'application directe à la guerre navale de la tactique traditionnelle allemande sur terre. Il resterait à savoir si, contre un ennemi agissant, et en l'absence de tout obstacle dissimulant les mouvements, cette tactique aurait le même succès sur mer. En Angleterre comme en France on a appris dans des exercices à double action où chaque chef avait toute sa liberté, à voir les difficultés d'une pareille manœuvre en face d'une volonté adverse; on a appris à contrarier ces tentatives d'enveloppement et à mettre en fâcheuse posture celui qui s'y obstine.

Sur mer tout se voit et la manœuvre préconçue a peu de chances de réussite.

(Suite à la page 2.)

## MORT DU PAPE PIE X

L'univers catholique a appris avec une bien vive douleur la mort de Sa Sainteté le Pape Pie X.

La mort du chef vénéré de notre religion revêt un cachet exceptionnel au sein du grave conflit qui met la plus grande partie du monde civilisé à feu et à sang. Evidemment l'année 1914 devait compter comme une des plus mouvementées dans l'histoire universelle.

Le Pape Pie X était âgé de 79 ans étant né le 2 juin 1835. Il était issu de parents pauvres qui s'imposèrent tous les sacrifices pour le faire instruire. Il fut ordonné prêtre en 1858.

Le 23 novembre 1884 il était sacré Evêque de Mantoue et le 4 Août 1903 il était élu pape.

La presse universelle fait de grands éloges de la carrière de l'illustre défunt.

Les cloches de toutes les églises de notre diocèse ont sonné hier après-midi pour annoncer la lugubre nouvelle aux fidèles.

Le pape Pie X a eu un règne qui a été signalé par d'abondantes réformes reflétant l'énergie et l'activité inlassable pour le bien du dernier chef de l'Eglise.

L'Histoire le placera au nombre des plus grands papes.

Les petits actes de vertus sont plus difficiles à accomplir que les grands: ils ne rapportent pas de gloire.

Tout homme à deux sortes d'amis: ceux dont il a besoin et ceux qui ont besoin de lui.

## LE DEVOIR DU CANADA EST TOUT INDIQUE

### LE CANADA DOIT FAIRE TOUT SA PART DANS LA CRISE ACTUELLE

Il ne serait y avoir de différences d'opinions sur le devoir du Canada dans la crise actuelle. Pour le bien des raisons le peuple canadien court à l'aide de la Grande-Bretagne. Ce n'est pas la Grande-Bretagne qui a voulu cette guerre; elle lui est imposée par l'empereur allemand; c'est une guerre défensive pour elle et ses colonies.

C'est donc une question vitale pour le Canada que de faire tout ce qui est en son pouvoir pour repousser les attaques que pourront lui porter les ennemis de l'Empire. Mais il y a autre chose.

Côte à côte dans ce conflit de trouvent la Grande-Bretagne et la France qui représentent l'Ideal le plus élevé et la pratique la plus noble de la civilisation moderne; les deux nations d'où descendent les deux grandes races qui forment l'immense majorité du peuple canadien. Nous n'oublions pas que les autres nations ont aussi accompli de grandes choses, mais la défaite de ces deux pays retarderait la marche de l'avant-garde de la civilisation tandis que leur victoire permettrait d'élargir les bornes de la liberté et du progrès.

Pour ces raisons, même à défaut d'autres, le devoir du Canada est tout

# CHRONIQUE MILITAIRE

Les attaques des torpilleurs sont menées dans la marine allemande suivant des règles non moins fixées à l'avance. Le croiseur guide, les chefs de divisions, les unités de la flotille ont des rôles soigneusement et judicieusement répartis, et la méthode est invariable. Ici du reste, et surtout pour les attaques de nuit, l'ordre est une condition essentielle du succès, du moins jusqu'au moment où le désarroi jeté dans la ligne ennemie laisse le champ libre aux initiatives individuelles. Ce dernier acte de la bataille, ce n'est qu'en temps de guerre qu'on pourrait le jouer; mais, pour s'y préparer, il n'y a pas de meilleur moyen que d'habituer les commandants des torpilleurs, dès le temps de paix, à une grande hardiesse de mouvements.

Sous ce rapport de l'entraînement de flottilles allemandes est remarquable et probablement unique. Traverser à grande vitesse les créneaux d'une escadre en marche, en passant assez près de chaque cuirassé pour saisir au pas sage une bouteille de champagne suspendue en arrière, est un sport pour lequel les officiers se passionnent et où ils arrivent à des résultats surprenants. Leurs manœuvres ne sont pas sans dangers, et il en est résulté des accidents graves relativement nombreux; mais, à moins de faute professionnelle évidente, l'empereur a toujours refusé de punir les officiers en cause; il sait que la prudence n'est pas une vertu à recommander aux torpilleurs dont le rôle consiste à jouer le tout pour le tout, et qu'en ménageant trop son matériel—et même son personnel—dans les exercices, on se prépare à ménager l'ennemi au combat.

Aussi ceux de l'Allemagne ne se ménagent ils pas. Par tous les temps dans cette mer du Nord, si dure et dans les passages souvent difficile entre les îles de la Frise et du Danemark, ils naviguent de nuit comme de jour, en formations serrées, sans feux et sans pilotes. De même leurs cuirassés et leurs croiseurs marchent et s'entraînent malgré le vent et la mer. Ainsi l'Allemagne forme les marins qui lui manquent.

## Levis refuserait la statue du Sacre-Coeur

La statue du Sacré-Cœur, qui a été dévoilée il y a quelque temps à Lévis et qui a donné lieu à de brillantes fêtes où pas moins de 15,000 personnes assistaient, va, dit-on, être refusée par les citoyens qui ne la trouvent pas convenable.

Malheureusement on nous informe que le sculpteur, un artiste très en vue, décédé il y a quelques temps, qui en est l'auteur n'y a pas donné tout le caractère religieux qu'elle devait avoir et de plus on considère, d'après l'opinion d'un artiste peintre de cette ville que les proportions n'ont pas été gardées. Il manquerait à la statue dans ses proportions, pour parler en termes artistiques, une tête.

M. le curé de Lévis, qu'un de nos reporters a questionné ce matin par téléphone, a déclaré que pour sa part il avait vu la statue mais qu'elle n'était pas de son goût, et qu'on aurait pu faire beaucoup mieux, ou tout au moins si on n'a pas observé les proportions donner la ressemblance d'un Sacré-Cœur.

Certaines personnes de Lévis, que nous avons vues à ce sujet, ont exprimé leur mécontentement et sont allées jusqu'à dire que le sculpteur avait dû se tromper, et qu'au lieu de faire un Sacré-Cœur, il avait plutôt modelé la figure d'un être différent.

Un comité de citoyens a été formé pour s'occuper de la chose et à une réunion qui a eu lieu hier, on aurait décidé de refuser la statue et d'en exiger une autre.

Rien cependant n'a été communiqué officiellement à ce sujet et M. le curé de Lévis a déclaré ce matin qu'il n'en connaissait rien, vu qu'il vient justement d'arriver d'une retraite et qu'il n'a pas encore été mis au courant des critiques qui ont été faites.

Nous avons depuis plusieurs jours le sentiment qu'il serait intéressant et utile de mettre à la portée de nos lecteurs quelques notions générales sur l'organisation et la composition des armées françaises qui sont un type sensiblement commun à toutes les armées modernes en Europe.

Nous publierons une série de chroniques militaires qui vulgariseront les techniques essentielles pour permettre de comprendre les opérations actuelles. La première notion est celle qui concerne la valeur relative et la composition des diverses unités composant les armées.

Pour être plus simple et plus clair nous ne suivrons pas la filière normale des explications, au lieu de remonter du simple au composé nous ferons l'inverse.

Nous prendrons d'abord le "CORPS D'ARMEE", qui est l'unité tactique et stratégique complète parfaite dans nos guerres modernes.

Les armées ne sont que des réunions essentiellement variables de corps d'armée en certain nombre. Ainsi supposons que, à l'heure actuelle, le plan stratégique du général Joffre, le généralissime comporte la formation de trois ARMEES françaises: celle du nord, celle du centre et celle du sud, chacune de ces armées se composera d'un certain nombre de corps d'armée, mais en nombre variable.

Ainsi l'armée du Nord opérant en Belgique, sur la Meuse, pourra comprendre TROIS corps d'armée, tandis que l'armée du centre, celle qui vers Nancy défend la voie directe sur Paris, pourra comprendre DIX corps d'armée et enfin l'armée du sud ne comprendra qu'un seul corps d'armée.

Le corps de l'armée c'est le groupe complet de toutes les forces qui à la guerre sont requises pour pouvoir accomplir par leurs propres moyens une opération quel'qu'elle soit tant stratégique que tactique.

En passant définissons ces deux termes: stratégie et tactique.

La stratégie c'est l'art de faire manœuvrer les troupes, de les réunir, conduire et concentrer jusque devant l'ennemi.

La tactique c'est l'art de disposer et d'employer les troupes sur le terrain où elles ont été amenées par la stratégie.

Au point de vue de la concentration stratégique des troupes comme à celui des opérations de combat, le corps d'armée est donc l'UNITE complète. La force du corps d'armée français est de trent-cinq mille hommes (ce chiffre est un chiffre moyen mais très près de la réalité).

Il comprend de l'infanterie, de la cavalerie, de l'artillerie, du génie et tout l'ensemble des services auxiliaires, (approvisionnement, munitions, parcs), nécessaires à la vie et au combat de ces troupes.

L'infanterie est la plus nombreuse, elle compte pour elle seule 24,000 hommes répartis en deux divisions. Chaque division représentant 12,000 hommes par brigade.

Enfin chaque brigade se compose de deux régiments d'infanterie forts chacun de 3,000 hommes.

On voit aisément le mécanisme et la manière de se retrouver dans cette organisation.

En partant du régiment dans l'infanterie, vous passez à la brigade, de la brigade à la division au corps d'armée, et chaque fois en doublant l'unité inférieure.


Le régiment est l'unité tactique d'opération la plus simple.

Le régiment commandé par un Colonel ayant pour adjoint un lieutenant-colonel, le régiment forme une unité suffisamment forte pour opérer isolément et suffisamment faible pour permettre un contrôle effectif constant dans tous les détails quotidiens du combat, de la marche ou du cantonnement.

Chaque régiment comprend trois bataillons (quelques-uns quatre mais exceptionnellement et pour certains corps). Le bataillon comprend mille hommes.

Enfin chaque bataillon se compose de quatre compagnies commandées chacune par un capitaine et deux

Rend facile la pâtisserie chez soi



**ROYAL BAKING POWDER**  
Absolument Pure  
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin  
PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

lieutenants et forte de 250 hommes chacune.

C'est la compagnie qui est l'unité administrative et tactique la plus simple.

Désormais, vous saurez évaluer à vue d'œil la force des troupes qui seront signalées dans les dépêches comme opérant à tel ou tel endroit.

Quand on vous dira qu'une DIVISION française s'est portée sur Mulhouse vous saurez que cela veut dire une force de 12,000 hommes.

Quand vous lirez qu'un corps d'armée allemand opère devant Liège vous saurez que cela représente 35,000 allemands.

Pour ce qui est des armées il est impossible de dire leur force tant qu'on ne connaît pas leur composition c'est-à-dire le nombre de CORPS d'ARMEE dont elles se composent.

Une armée peut comprendre dix corps d'armée et être forte alors de 350,000 hommes ou ne comprendre que deux corps d'armées et ne représenter dès lors que 70,000.

Le Soleil.

## L'habit du Tsar

Voici une piquante histoire à rapprocher du voyage de M. Poincaré en Russie:

Croirait-on que le tsar, à la veille de sa visite à Paris, en l'été 1896, ne possédait pas de frac dans sa garde-robe?

Nicolas II, en effet, déteste l'habit noir. Il préfère beaucoup porter—et cela se comprend—l'uniforme de l'un des innombrables régiments russes. Aussi, avait-il toujours refusé de se faire faire un habit de soirée.

Mais, cette fois, il n'y avait plus moyen de reculer. Si le tsar pouvait paraître en uniforme dans les différentes cours d'Europe, il ne pouvait se passer du frac à Paris.

Le tsar se résigna donc avec un soupir et dépêcha un adjudant chez le tailleur de la cour:

—Vous allez "établir" un frac pour sa majesté le tsar, un frac à la dernière mode parisienne.

—C'est bien, fit le tailleur; un frac à la dernière mode parisienne, un frac pour sa majesté c'est bien...

Le tailleur de la cour coupe toujours en personne les uniformes de son impérial client. Mais par quel singulier hasard cet artiste des ciseaux n'était-il pas au courant de la dernière mode parisienne? On ne sait.

Toujours est-il qu'il refusa d'exécuter la commande sans être au préalable, minutieusement documenté, il envoya donc un sous-ordre chez la nation amie des bords de la Seine, avec mission d'y considérer "dernière mode en fait de fracs."

Quelques jours plus tard, le délégué rentra à Saint-Petersbourg, et quinze jours plus tard, le frac était prêt.

On a calculé que le prix de revient de ce précieux vêtement dépassait sept cents roubles. Nous avons donc vu, en 1896, l'empereur de toutes les Russies revêtu de ce frac légendaire. Assurément, il "allait comme un gant", suivant l'expression consacrée.

Mais nous eussions été alors bien étonnés d'apprendre que nous assistions au début de Nicolas II dans le port de l'habit noir...

**PACIFIQUE CANADIEN**  
Excursions de Moissonneurs \$12  
LES 14 ET 21 AOUT 1914  
Pour WINNIPEG

De toutes les stations dans les Provinces de Québec et Ontario, à l'est de Kingston, Harbot Lake et Renfrew.  
Taux proportionnellement réduits de Winnipeg pour tous les points dans le Manitoba pour l'excursion du 14 août et pour tous les points dans le Manitoba, et Moose Jaw et à l'est dans la Saskatchewan, et Edmonton et à l'est dans la Saskatchewan et l'Alberta pour l'excursion du 21 août.  
Aucun changement de chars entre Montréal et l'Ouest canadien. Aucun embarras de douanes ou d'inspection d'immigration.  
Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.

**FEMMES PRIVEES DE LEUR SANTE**  
L'anémie, si elle n'est pas enrayée, amène un dépérissement sans espoir

L'anémie est comme un spectre, qui fond sur vous à l'improviste et vous enlève tout le bonheur que l'on peut tirer de l'existence. C'est un voleur qui s'empare de votre vie et de votre énergie. Des milliers de femmes en ce pays sont victimes de l'anémie, (c'est-à-dire du manque de sang) qui n'épargne ni les riches ni les pauvres, ni les jeunes ni les vieux. Elle enlève aux femmes leur santé, leur vitalité, leur beauté—tout ce qui fait leur charme. Les principaux symptômes de cette maladie sont le dégoût des aliments, les maux de tête, une extrême langueur, l'amaigrissement, la nervosité, la pâleur des joues, des lèvres et des gencives, les palpitations du cœur, les étourdissements et une perpétuelle sensation de malaise.

Le seul moyen de se guérir c'est d'augmenter la quantité de sang, de le rendre pur, riche et rouge. Les Pilules Roses du Dr Williams ont sauvé des milliers de jeunes filles et femmes du sort dont les ravages de l'anémie les menaçaient, car ces pilules enrichissent le sang, stimulent la circulation, nourrissent les nerfs et rendent aux femmes l'énergie et la santé parfaite qui les rendent attrayantes. Si vous êtes victimes du manque de sang, ne vous découragez pas, mais commencez dès aujourd'hui à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Le témoignage suivant est une preuve de la valeur de ce remède. Mme Maurice-Sims de Liverpool, N. E., dit: "Les Pilules Roses du Dr Williams ont été une bénédiction pour moi. Il y a deux ans je devins tellement épuisée que je dus abandonner tout ouvrage et me mettre au lit. Mon mari et mes parents éprouvaient beaucoup d'inquiétude à mon sujet, car ils croyaient que j'étais prise de tuberculose. Le médecin qui me soigna me fit changer plusieurs fois de remède, mais aucun ne me fit du bien et je commençais à me décourager. Un jour une amie me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, ce que je fis. Au bout de quelques semaines je me sentis beaucoup mieux; je continuai à prendre des pilules pendant un couple de mois je revins en parfaite santé. Je crois que si je n'avais pas pris les Pilules Roses du Dr Williams je n'aurais pas survécue et je me rappellerai toujours ce qu'elles ont fait pour moi."

Vous pouvez avoir ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou elles vous seront envoyées par la poste à raison de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par la Dr Williams, Medicine Co., Brockville, Ont.

**POUR VOYAGER**  
Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Phons 364 ou 378. Prix raisonnables.

**A VENDRE**  
Un moteur de 2 forcé et demie. Bon marché. S'adresser au Clairon.

**EPICERIES BIEN ASSORTIES,**  
LIQUEURS DE TOUTES SORTES, GAZOLINE (IMPERIALE)  
HUILE AUTOS, PALE, SANS CARBON, GRAISS " (IMPERIALE)  
CARBURE, SPARK PLUGS, ETC, CHEZ THOS. HEBERT, ENREGISTRÉ.  
WILFRID & ULDÉRIC HEBERT, PROPS.

**Grand Tronc**  
Exposition des Trois Rivières du 24 au 29 août 1914, Passage simple de première classe. Bon pour aller le 26 août et revenir la même date. Passage simple plus un tiers. Bon pour le 24, 25, 27, 28 et le 29 et limite de retour jusqu'au 31 août. Les enfants au-dessous de douze ans moitié prix.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA  
**BERGERON & SICOTTE**  
ST-HYACINTHE

**UN BEAU RESULTAT**  
Ci-suit est un résultat obtenu aux porteurs de police par The Mutual Life & Citizens Assurance Coy. Ltd. Polices Vie Ordinaire émises en l'année 1889, âge à l'entrée 35 ans. Prime Annuelle.....\$ 27.80  
Montant original de la Police \$1000.00  
Bonus annuels, crédits à la police jusqu'au 31 Décembre 1913.....\$ 580.00  
\$1580.00  
Montant total payé pour les 25 années à \$27.80.....\$ 695.00  
Valheur présente au comptant du Bonus de \$580.00 \$ 348.00  
Coût net pour 25 ans.....\$ 347.00

Ceci représente une moyenne du coût annuelle de \$13.88 pour laquelle la Compagnie a porté un risque variant de \$1000 à \$1580.00. Au choix de l'assuré, La Compagnie créditera de nouveau tous les ans ses bonus au contrat, ou l'assuré pourra les convertir pour du comptant d'année en année ce qui réduira encore le coût net de l'assurance. Attend que La Mutual Life & Citizens Ass. Co. Ltd., est une de nos plus grandes Compagnies d'Assurance Vie, régulière, ayant au-delà de \$45,000,000.00 d'actif et que dû à sa bonne administration ses résultats ne sont surpassés par aucune autre compagnie au pays. Nous serions heureux de voir un homme de notre localité en accepter la représentation, assuré d'avance de son succès.

Pour plus amples informations s'adresser à J. R. Giroux O. B. Supervisor, M. L. C. 137 McGill, Montréal.

**Excursions de Colonisation au Temiskaming**  
Excursion de Colonisation sur les points du chemin de fer Temiskaming et Northern Ontario. Au prix d'un passage simple de seconde classe, le Canadien Pacifique émettra des billets aller retour, sur tous les points du Temiskaming et Northern Ontario, bon pour partir, le dix Juin et revenir samedi, le 20 Juin 1914.

**CANADIEN PACIFIQUE**  
Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via ligne directe en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Pour plus amples informations adressez vous à  
R. E. CODERRE,  
9 Rue Laframboise

**Excursions de Colons**  
Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via Chicago en vente le 3 Mars, et chaque mardi subséquents jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

**A VENDRE**  
A vendre quatre actions de cent piastres chacune (\$100.00) "stock ordinaire" et une action privilégiée portant actuellement intérêt de six pour cent (6 p.c.) du capital action de la compagnie dite Eastern Townships Corset Co. Limited. S'adresser à  
J. O. BEAUREGARD, avocat  
Saint-Hyacinthe.

**CASTORIA.**  
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
Porte la signature de  
Chas. H. Fletcher

**Magasin de Hautes Nouveautés**

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoche, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mouselines, Oranidis des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes sortes

**Tapis et Prelarts**

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité. Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA  
**BERGERON & SICOTTE**  
ST-HYACINTHE

## Chemin de fer du Grand-Tronc

L'INTERNATIONAL LIMITED  
Le train le plus beau et le plus rapide du Canada  
Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.  
EXPRESS DE NUIT  
Quitte Montréal 10.30 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.63 p.m., Chicago 9.25 p.m., tous les jours.  
LA ROUTE PAR EAU ET PAR VOIE FERREE POUR L'OUEST CANADIEN

Le service entre l'Est et l'Ouest du Canada a été inauguré.  
Les trains quittent Toronto, via le Grand Tronc, les lundis, mercredis et samedis à 11.15 a.m., raccordant à Sarnia avec les superbes steamers de la Northern Navigation Co. pour Fort William, et de là avec le Grand Tronc Pacifique pour les endroits de l'Ouest Canadien.

**Excursion de Colonisation au Temiskaming**  
Excursion de Colonisation sur les points du chemin de fer Temiskaming et Northern Ontario. Au prix d'un passage simple de seconde classe, le Canadien Pacifique émettra des billets aller retour, sur tous les points du Temiskaming et Northern Ontario, bon pour partir, le dix Juin et revenir samedi, le 20 Juin 1914.



**CANADIEN PACIFIQUE**  
Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via ligne directe en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Pour plus amples informations adressez vous à  
R. E. CODERRE,  
9 Rue Laframboise

**Excursions de Colons**  
Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via Chicago en vente le 3 Mars, et chaque mardi subséquents jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

**A VENDRE**  
A vendre quatre actions de cent piastres chacune (\$100.00) "stock ordinaire" et une action privilégiée portant actuellement intérêt de six pour cent (6 p.c.) du capital action de la compagnie dite Eastern Townships Corset Co. Limited. S'adresser à  
J. O. BEAUREGARD, avocat  
Saint-Hyacinthe.

**CASTORIA.**  
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée  
Porte la signature de  
Chas. H. Fletcher

**Magasin de Hautes Nouveautés**

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoche, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mouselines, Oranidis des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes sortes

**Tapis et Prelarts**

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité. Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA  
**BERGERON & SICOTTE**  
ST-HYACINTHE

## LE JUGE

M. Daniel, juge au tribunal de première instance, était à table avec sa femme et sa fille, quand la bonne entra et lui remit une lettre :

«Monsieur,

«Venez vite, mon Dieu ! venez vite. Mon pauvre Monsieur est tombé dans une attaque. Je crois bien qu'il est mort !

«Rose».

Très ému, il tendit la lettre à sa femme, et les époux se levèrent avec le même regard allumé et les mêmes lèvres tremblantes.

—C'est une apoplexie, dit Mme Daniel. Pars tout de suite. Le temps de m'habiller et je te suis.

Mlle Daniel, restée seule à table, crut devoir s'essuyer les yeux de son fin mouchoir de dentelle ; elle savait qu'il s'agissait d'un vieil oncle de son père que l'on croyait riche et qui n'avait qu'eux pour héritiers.

Tandis que Madame s'habillait, Monsieur courait vers la maison de son parent en remuant dans son esprit des pensées troubles au bout desquelles revenait sans cesse un point d'interrogation : Hériterait-il ? Mais qui donc, sinon lui ? Rose, peut-être ? On avait prétendu jadis qu'elle était autre chose pour son maître qu'une servante. En tout cas, depuis longtemps il n'y avait plus rien entre eux. C'était une douce vieille fille très dévouée, fidèle comme un chien : le testament lui faisait sans doute une petite rente. Et le juge se promettait généreusement, s'il hériterait, de garder Rose chez lui jusqu'à sa mort.

En arrivant devant la petite maison de son parent, M. Daniel avait au ventre cette étreinte d'angoisse qui précède les grandes joies ou les grandes douleurs. Il sonna et tout de suite Rose vint lui ouvrir en sanglotant : le vieillard avait passé tantôt entre ses bras.

Là haut, dans sa petite chambre d'étudiant ou de cénobite, encombrée de livres, pleine d'une vieille odeur de poussière et de tabac, M. Laumonier était couché sur son lit. On voyait son visage entouré de quelques mèches de cheveux jaunés. Deux bougies encadraient un crucifix de cuivre. Et le juge n'osait entrer, pénétré du grand silence et de la majesté de la mort.

—C'a été si brusque, Monsieur, balbutia Rose qui venait derrière lui. Vers dix heures, j'étais dans la cuisine en train de préparer le déjeuner. Tout à coup, j'entends un bruit comme quelqu'un qui tombe. Je monte, et je vois Monsieur dans le vestibule la figure violette comme une prune et déjà quasi mort. Je n'avais plus de jambes, Monsieur. Je le ramasse comme je puis et je le porte dans son lit. Je me demande encore comment j'en ai eu la force. Alors, je vous ai écrit un mot et j'ai fait chercher le docteur. Mais il n'y avait rien à faire, paraît-il ; c'était foudroyant. Pauvre Monsieur ! pauvre Monsieur ! il n'aura pas même eu la confession. Ce n'est pas une mort pour un homme qui a toujours été si bon...

Elle suffoquait en parlant, et le juge, devant cette douleur si sincère et si vraie, sentait l'émotion le prendre à son tour.

Mais l'idée de l'héritage lui revint bientôt et, d'un air indifférent, il demanda à Rose :

—Savez-vous, ma fille, si Monsieur avait fait un testament ? Il s'agit, voyez-vous, de connaître ses dernières volontés pour les funérailles.

La bonne, que les larmes empêchaient de parler, ouvrit d'abord les bras d'un grand geste d'ignorance et elle montra ainsi son pauvre visage désolé où se lisait un chagrin dont l'intensité faisait mal. Elle finit pourtant par articuler péniblement :

—Monsieur n'avait pas de notaire, il faisait toutes ses affaires lui-même. S'il y a un testament, il est ici. Cherchez-le, monsieur le juge...

Puis, pour pleurer plus à son aise, elle quitta la chambre et descendit. Le bruit de ses sanglots s'éloigna. On

n'entendit plus, bientôt, qu'une longue plainte sourde qui paraissait sortir des murs et imprégner toute la maison.

M. Daniel n'avait que quelques instants à lui avant l'arrivée de sa femme. Brusquement, il avait oublié le mort. L'instinct professionnel reprenait le dessus. Il se mit à chercher le testament comme s'il procédait à une perquisition de justice. Il fouilla les armoires pleines de papiers, de manuscrits, de vieux journaux. Il ouvrit les tiroirs, remua des liasses de lettres. Enfin, entre deux feuillets d'un exemplaire des Martyrs de Chateaubriand, il découvrit une enveloppe scellée de cinq cachets rouges et sur laquelle il lut : «Ceci est mon testament».

Il était le seul parent du mort, il avait donc le droit d'ouvrir l'enveloppe. Quel qu'en fût le contenu, son honnêteté et sa profession étaient de sûrs garants de son respect pour les volontés suprêmes du défunt. Ses doigts tremblaient pourtant, en brisant les cachets. Il déploya une grande feuille de papier et lut ces quelques lignes :

«Aujourd'hui, cinq mars de l'an de grâce mil huit cent quatre vingt douze, sain de corps et d'esprit, sentant que l'apoplexie me guette et ne voulant pas mourir intestat, j'écris mon testament :

«Je n'ai qu'un parent, mon neveu le juge Daniel, pour qui j'éprouve une sincère affection, mais que ses fonctions bien rétribuées et le mariage avantageux qu'il a contracté mettent à jamais à l'abri du besoin. Il me pardonnera donc de ne pas lui laisser ma petite fortune et voudra bien accepter, en souvenir de moi, mes livres et mes collections de médailles. Je lègue à sa femme mes bijoux de famille, les bagues de ma mère, et à leur fille Marie, en la priant de ne pas trop m'oublier, ma collection de broches anciennes qui n'est pas sans quelque valeur. Je veux que le reste de ma fortune, ainsi que la petite maison que j'habite, aille à ma vieille et fidèle servante Rose Deltombe, qui m'a servi pendant plus de cinquante ans avec un zèle et un dévouement, une affection de tous les instants que je ne saurais assez reconnaître. Ma fortune est toute en titres de rente et se trouve déposée dans mon coffre fort du Crédit foncier. Elle se monte à deux cent cinquante mille francs. Je désire que Rose continue à habiter ma maison jusqu'à sa mort. Elle fera de mes biens, après elle, l'usage qu'elle voudra.

«Je demande pardon à mon neveu Daniel et à sa petite famille du tort que je leur cause peut-être en les privant de mon héritage, mais je dois obéir à ma conscience qui m'ordonne d'agir comme je le fais.

«Ecrit et signé de ma main, à la date susmentionnée.

«Philippe Laumonier.»

Le visage impassible, habitué par ses fonctions à dissimuler sans cesse toutes ses impressions, le juge relut ce document d'un bout à l'autre. En somme, c'était net et clair : il était déshérité, complètement déshérité, au profit de cette vieille Rose dont les sanglots lointains l'énervaient maintenant jusqu'aux moelles. Que faire ? Parbleu, que faire ! Rien du tout : s'en aller, quitter la place, laisser la maison et la fortune à Mlle Rose ! Ah ! bien, quand sa femme apprendrait cela ! elle ne manquerait pas, une fois de plus, de lui jeter sa famille à la tête et d'opposer sa dot, ses espérances à elle, aux déceptions, aux ennuis de toutes sortes qu'elle lui reprochait sans cesse ! Car il n'avait jamais été heureux en ménage, il se sentait étranger dans sa propre demeure. Les meubles qu'il touchait avaient été achetés avec l'argent de sa femme. On l'accusait aussi de manquer d'intelligence et d'esprit d'intrigue ; un autre, à sa place, serait depuis longtemps président de chambre ou conseiller à la cour. Il supportait tout cela en silence parce qu'il se disait tout bas : «Railliez, raillez, mes commères ; un jour viendra où je vous ferai la nique ! Attendez que le vieil oncle se décide à trépasser, et vous verrez arriver les galions. Ils seront bien à moi, ceux-là. Et alors, ce sera mon tour de vous voir tirer la

langue devant mes écus !» Mais c'était bien là sa veine ! Il était venu, ce jour heureux ! La terreur des moqueries conjugales accroissait encore le chagrin de ses espérances trompées. Est-ce qu'il n'aurait pas dû deviner cela, le vieil imbécile qui dormait là, derrière lui, son dernier sommeil ? Et le juge, négligeant pour la première fois de sa carrière le souci de sa tenue, se retourna vers le lit en montrant au mort des poings furieux et un visage décomposé par la rage et le désespoir.

Tout à coup, il entendit en bas tinter la sonnette et, presque aussitôt, la voix de sa femme fausement apitoyée monta l'escalier. Encore un instant et elle entrerait, elle saurait tout : ses yeux, devenus soudain froids et secs, couvriraient le pauvre mari d'un mépris menaçant. Non, non, pas cela, pas cela ! Et le juge ne sut jamais comment cela s'était fait : le testament avait disparu dans sa poche et il feignait de continuer ses recherches au moment où sa femme, suivie de Rose, pénétra dans la pièce.

Quand les deux femmes eurent murmuré un bout de prière, le juge les entraîna dans la chambre voisine, qui était réservée aux collections. Des vitrines couraient le long des murs, et l'on y voyait, alignées et soulignées d'étiquettes, des médailles vertes et noires, des bijoux d'or bosselés. Ils restèrent debout, tous trois, et M. Daniel, qui avait repris tout son calme, dit à la servante :

—Etes-vous bien sûr, ma fille, que le testament ne peut se trouver que dans la chambre mortuaire ? J'ai tout fouillé et je ne trouve rien. Votre maître ne l'aurait-il pas caché ailleurs, dans la maison ?...

—Oh ! je ne crois pas, monsieur le juge, répondit elle. Monsieur ne sortait quasi plus de sa chambre, et il y prenait même ses repas... Vous dites que vous n'avez rien trouvé ! ajouta-t-elle, en roulant entre ses doigts le bord de son tablier. Pas un mot pour moi ? pas un merci ?...

—Rien, ma pauvre fille, dit le juge, mais...

—Oh ! interrompit elle vivement. Ce n'est pas pour l'argent : ne croyez pas cela. J'ai encore de bons bras ; je ne mourrai pas de faim. C'est le sentiment. Ça me fait peine, oh ! grand-peine, qu'il soit mort ainsi, sans penser à sa vieille Rose, qui l'aimait tant.

Le juge paraissait fort ému, tout le bas de son visage tremblait et il se passa deux ou trois fois, d'un geste saccadé, la main dans les cheveux.

—Nous chercherons encore, ma fille, dit-il enfin. En tous cas, quoi qu'il arrive, je crois pouvoir vous promettre qu'il ne vous manquera jamais rien. N'est-ce pas, ma bonne ? ajouta-t-il, en regardant timidement sa femme.

—Naturellement ! fit celle-ci en mettant hypocritement sa main sur son cœur.

Mais Rose n'écoutait plus. Par la porte entre baillée, elle regardait fixement son maître endormi pour jamais et qui était parti sans lui laisser un adieu, sans lui dire merci pour son dévouement de cinquante années. Le cadavre était là, éclairé de profil par la lueur des deux bougies, indifférent et paisible comme une chose : il fallait faire un effort pour s'imaginer que cette masse inerte avait parlé, marché, avait été capable de reconnaissance ou d'amour.

—Comme on devient ! dit la servante en poussant un soupir douloureux. Et, dans cette parole, elle mêlait le regret de son maître à l'amère désillusion qu'il lui laissait pour tout souvenir.

—Alors, murmura Mme Daniel dès qu'elle se trouva seule avec son mari, alors nous héritons ?

—C'est évident, répondit-il sèchement, puisqu'il n'y a pas de testament... Mais tu devrais comprendre que ce n'est pas le moment de parler de choses pareilles. Attends au moins que le pauvre homme soit enterré !...

On l'enterra le surlendemain, et ce fut très convenable. Le juge Daniel, très pâle, conduisait le deuil. Quelques

## Méfiez-vous des Gins Importés

qui n'offrent aucune garantie d'âge, ni de pureté, alors que le produit canadien, le

# Gin Croix Rouge



fabriqué avec la meilleure qualité de baies de genièvre et de grains canadiens passe deux ans et plus en entrepôt avant d'être livré à la consommation dans toute sa pureté et sa maturité.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, AGENTS MONTREAL.

## LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00  
Actif du Fonds de Pension, le 30 Juin 1914, 495,409.15

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 Juin 1914

Année	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909.	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1910.	149	8,540	19,269	76,217.94
1911.	224	14,228	30,910	170,670.80
1912.	294	19,326	39,211	284,355.82
1913.	349	24,492	47,957	423,745.31
30 Juin 1914	374	26,569	51,763	495,409.15

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général.

BUREAU CHEF :—126 Rue St-Pierre, Edifice "Dominion", QUÉBEC.  
BUREAU A MONTRÉAL :—Chambre 22, Edifice "La Patrie", X. Lesage, Gér.

## VINS VINS

Tous mes vins sont fabriqués avec des raisins d'importation européenne.

Ces raisins donnent aux vins un arôme qu'on ne retrouve pas dans ceux faits avec le raisin du pays.

Ne pas oublier que le bon vin est recommandé pour combattre l'alcoolisme ; buvez-en à vos repas et assurez votre santé et votre bien-être.

Je vends mes vins à très bas prix et par quantité non moindre que DEUX GALLONS.

H. BARDET

339A RUE GIRAUD, SAINT-HYACINTHE  
Commandes reçues par malle pour livraison à domicile.

et sa fille estimaient même qu'il avait été bien au delà de son devoir. Alors, il prenait sa tête entre ses mains et se faisait des raisonnements: "S'il n'avait pas pris le testament, que serait-il arrivé? Rose, illettrée, simple d'esprit, n'aurait pas tardé à devenir la proie d'un sigrefin, qui l'aurait rapidement dépouillée. Ou bien, se tournant vers l'église et les couvents, elle aurait porté à des gens déjà trop riches une fortune qui ne lui appartenait que par le caprice incensé d'un vieillard! En gardant le testament par devant lui, qu'avait-il fait, en somme? Il avait rétabli les droits sacrés de la famille, méconnus et trahis par un homme arrivé à l'âge des complaisances séniles. Son action, légalement coupable, se justifiait quand on la regardait de plus haut. Il y avait, en effet, un intérêt social plus grand à ce qu'il héritât, lui juge, tenu, ainsi que les siens, à un certain luxe, plutôt que cette servante sexagénaire qui ne saurait quel usage faire de la fortune qu'on mettait entre ses mains. Et puis, si l'on voulait fouiller les dessous de l'affaire, n'apparaissait-il pas clairement que le testament était entaché du vice d'immoralité! Si Rose n'avait pas eu jadis avec le vieil oncle des rapports coupables, celui-ci lui aurait-il laissé une pareille somme? Non, non, plus de scrupules! Il avait eu raison d'agir comme il l'avait fait!" Mais, du plus profond de lui-même, une voix montait et murmurait sourdement: "Tu essayes en vain de t'étourdir avec des mots. Pose-toi seulement une question et réponds-y sans feinte: si quelqu'un comparaisait devant toi, accusé de l'acte que tu as commis, pourrais-tu l'absoudre? Ta conscience, aussi bien que la loi, ne le condamneraient-elles pas? Alors, ses mains tremblantes écartaient violemment la question terrible et, dans le grand silence de la maison endormie, il écoutait longtemps cette lutte intérieure qui mettait aux prises ses intérêts, son orgueil, sa soif de luxe et de considération, tous les sentiments les plus puissants de la nature humaine, avec ce simple besoin de s'estimer soi-même qui survit chez les plus coupables et corrompt la joie malsaine de leur triomphe.

Enfin, lassé d'insomnies, tourmenté par de mauvaises digestions, blasé déjà sur les satisfactions vaniteuses que lui donnait son héritage dans sa famille, M. Daniel résolut d'effacer de sa vie ces quelques semaines, comme on oublie un mauvais rêve, et de retrouver le testament. Il ne l'avait pas détruit

et le portait sans cesse sur lui, dans une poche intérieure de ses vêtements. La chose était facile. Il se rendrait un matin à la maison de son parent dont il avait conservé la clef, et, sous prétexte de visiter la bibliothèque, s'enfermerait dans la chambre mortuaire. Tout à coup, il pousserait un cri, Rose accourrait et il lui montrerait le testament qui la faisait riche et qu'il viendrait de trouver par hasard entre deux feuillets d'un livre. Déjà il jouissait du bonheur de la vieille, il la voyait pleurer, balbutier, le bénir; et son cœur se gonflait d'une émotion délicieuse à l'idée qu'un être humain lui devrait la joie de ses derniers jours. Après cela, il lui faudrait subir les reproches de sa femme. Mais qu'importait! Tout ne valait-il pas mieux que de conserver deux jours de plus le maudit testament dans son coffre fort?

Le lendemain, alerte, léger, dispos, un bon rire au coin des lèvres, ayant tout à fait l'air d'un papa qui prépare une surprise heureuse à ses enfants, le juge arriva de bonne heure à la maison de son oncle. Il entra doucement dans le vestibule et prêta l'oreille. Aucun bruit. Rose sans doute était allée aux provisions. Il y avait dans l'escalier une singulière odeur d'humidité et de fumée. La pauvre vieille, probablement, n'aurait plus les chambres depuis la mort de son maître.

"Vite! se dit M. Daniel. Préparons notre petit coup de théâtre! Et quand je l'entendrai rentrer, je me pencherai sur la rampe: "Rose, ma bonne Rose, c'est moi, le juge Daniel! Montez donc, j'ai trouvé quelque chose pour "vous!" Comme elle grimpera quatre à quatre les marches, comme elle m'arrivera toute tremblante, hors d'haleine, presque folle d'espoir! Et alors je lui tendrai le testament: "Lisez, ma chère Rose! Je viens "de le trouver dans ce livre!..." Elle lira, puis elle tombera sur la chaise, en murmurant: "Mon Dieu! Mon Dieu!" Ah! pour tous deux, je crois que ce sera un bon moment!

Le juge entra dans la chambre et, tout à la joie de sa délivrance morale, revint sans frémir le lit, les meubles et cet exemplaire des Martyrs qui avait failli lui faire commettre la seule mauvaise action de sa vie. Il tira de sa poche le testament, le remit à la place qu'il occupait le jour de la mort de son oncle, puis il attendit. Il ne pensait à rien, il respirait avec un vague malaise cette bizarre odeur de fumée qui rôdait par toute la maison. Une somnolence l'envahit, il perdit peu à peu conscience du temps et du lieu, et il demeura là, béat, les yeux perdus, la bouche entrouverte, comme un

homme qui savoure les délices d'une longue digestion. Mais, tout à coup réveillé, il consulta sa montre: il allait sonner midi. Ah ça! il avait donc dormi? Après tant de nuits sans sommeil, c'était bien possible! Il se pencha sur la rampe et cria de toutes ses forces: "Rose! Rose!" Personne ne répondit. D'en bas, montait un silence effrayant. Alors, frappé d'un épouvantable soupçon, il monta à la chambre de la vieille. L'odeur fade de fumée croissait à mesure qu'il approchait. Arrivé devant la porte, il recula suffoqué. Il était devenu très pâle, ses jambes se dérobaient, sa lèvre inférieure tremblait comme s'il allait pleurer. Il cria encore: "Rose! Rose!" Puis il essaya d'ouvrir la porte. Elle résistait, il l'enfonça. Et tout de suite, enveloppé d'un tourbillon de fumée acre qui lui entra dans la bouche et dans les yeux, il courut à la fenêtre qu'il jeta grande ouverte. Rose, tout habillée, était couchée sur son lit. Ses yeux vitreux regardaient fixement. Ses narines pincées avaient de tons d'ivoire jauni. Un mince filet de sang s'était coagulé sur sa joue. Elle était morte, déjà froide. Au milieu de la chambre, calfeutrée, hermétiquement close, un réchaud achevait de se consumer. Et le juge, hagard, trébuchant, put lire sur une feuille de papier grossier ces mots écrits d'une pauvre écriture malhabile et dont l'encre était souvent effacée par des larmes:

"Je demande pardon au bon Dieu de ce que je vais faire. Mais je suis trop malheureuse parce qu'il est mort sans me dire seulement merci."

M. Daniel restait là comme au bord d'un abîme, incapable de faire un pas pour sortir de cette chambre où il venait de perdre à jamais, avec son honneur de juge et sa dignité d'homme, le repos de son âme pendant les jours, les jours affreux qui lui restaient à vivre.

### Il trichait le gaz

La plus adroite filouterie qu'on ait encore rapportée pour tricher le marqueur à gaz et avoir du gaz pour rien vient d'être découverte à Honolulu, et elle réussit au moyen d'un appareil de science moderne.

Le client avait fait poser le gaz et un marqueur de 25c.

Pas de 25c, pas de gaz.

Il chercha et trouva le moyen de faire fonctionner le marqueur sans dépenser un sou.

Les collecteurs venaient régulièrement pour recueillir les 25c, mais jamais ils n'en trouvaient.

Ils établirent une surveillance étroite, mais pas moyen de s'apercevoir de la supercherie.

Ils changèrent le marqueur; mais les 25c continuèrent toujours à briller par leur absence.

Après avoir mis une douzaine de marqueurs à l'épreuve, et sans aucun résultat, ils allèrent trouver le client et lui promirent l'impunité absolue s'il voulait leur dévoiler son truc.

Alors le client les introduisit dans son petit laboratoire de science moderne et leur expliqua comment il s'y prenait pour s'éclairer à leurs dépens.

Il leur montra un petit moule juste le gousseur d'un 25c. Il emplissait ce moule d'eau et au moyen d'une préparation chimique d'éther il gelait l'eau.

Il prenait son 25c de glace, le jetait dans la fente du marqueur, le gaz s'échappait et le 25c de glace ne tardait pas à fondre, à sécher et à ne laisser aucune trace de son passage.

### Un Record de l'Ouest

Les cinq dernières années ont fait l'orgueil de l'Ouest Canadien. Tout canadien le sait d'une manière générale— Mais occasionnellement des faits remarquables attirent notre attention sur le développement extraordinaire de l'Ouest— Dans l'édition de mai du "Canada Life Echoes" apparaît un groupe de photographies de cette contrée, illustrant quelques unes des principales bâtisses d'affaires de Régina, telles, qu'on les voit aujourd'hui et telles qu'elles apparaissaient il y a cinq ou six ans— La différence est presque incroyable. Ce numéro particulier des "Canada Life Echoes" est spécialement consacré au Nord Ouest—

Il traite d'une manière concise et compréhensive des conditions de l'Ouest telles qu'elles sont aujourd'hui et il renferme d'intéressantes statistiques sur la production du blé dans chacune des quatre provinces— Ce petit livre très bien illustré, est destiné à fournir les plus intéressantes informations sur l'Ouest d'une manière telle qu'il vaudra la peine d'être conservé dans un endroit où l'on pourra en tout temps se le procurer facilement.

Les illustrations des scènes de la vie de l'Ouest, lesquelles sont en grand nombre, sont rarement reproduites et offriront un grand intérêt à tous les Canadiens— Le livre contient aussi un intéressant article sur l'irrigation en Alberta. Il est publié par The Canada Life Assurance Company, et tant qu'il y en aura, sur demande, une copie sera envoyée à

F. Bartels, Agent, Canada Life Assurance Co.

St-Hyacinthe

POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Phono 364 ou 378. Prix raisonnables.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**Horaires des Trains.**

ALLANT À L'EST.

8.33 a.m.—Tous les jours pour St. L. boire, Acton Vale, Richmond (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 a.m.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland.

3.15 p.m.—Venant de Montréal e gares intermédiaires. Samedi seulement.

1.20 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours.

ALLANT À L'OUEST.

5.21 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

7.30 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

11.43 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

2.30 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche.

5.00 p.m.—Tous les jours pour St. Lambert et Montréal seulement.

5.47 p.m.—Tous les jours pour Ste Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.

8.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Dimanche seulement.

Pour toute information s'adresser à

F. C. BOUVETTE, Agent.

---

**Le Quebec, Montreal & Southern Railway Company.**

**Horaires des trains, corrigé au 4 Janv. 1914.**

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St. Hyacinthe aux heures suivantes:

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40h A. M. et 5.05 p. m.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle Angleterre.

N. J. FERGUSON, Gen. Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU, Agt, St. Hyacinthe. Téléphone 28.

---

**Depuis au-delà de Cinquante Ans.**

Le sirop calmant de Mme Winslow a été employé par des milliers de mères pendant la dentition des enfants. Si vous êtes dérangé pendant la nuit, troublé dans votre sommeil par l'enfant qui perce une dent avec douleur, envoyez de suite chercher une bouteille de sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Il soulage instantanément le pauvre petit malade.

Fiez-vous-y, mères, il n'y a pas à s'y tromper. Il guérit la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins. Il guérit les coliques, il attendrit les gencives, fait disparaître l'inflammation et donne du ton et de l'énergie au système en général. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est plaisant au goût et c'est la prescription d'une des plus vieilles et des meilleures nourrices des Etats Unis. En vente chez tous les pharmaciens par tout l'univers. Demandez avec confiance le sirop calmant de Mme Winslow.

---

**Amateurs de Volailles**

Je viens de recevoir 50 sacs de "Scratching Feed," mélange de grains pour faire travailler les poules contenant toutes sortes de grains, cassés etc afin d'introduire ma fameuse poudre Poultry Specific, faisant pondre les poules malgré elles je donnerai GRATIS une boîte échantillon, PRIX REGULIER 25 CTS avec chaque sac de 100 lb, de ce grain, pour le prix ridicule de \$1.00 par sac. C'est indispensable pour quiconque garde des volailles. Et c'est moins CHER que vaut le mélange à gratter seul. Nous le livrons en ville jeudi de chaque semaine. Si votre ordre est donné avant cette date Phone 364 78. N'oubliez pas le prix \$1.00 par sac avec boîte de poudre valant 25 cts AU DETAIL, \$1.00 en valeur intrinsèque.

FERME AVICOLE YAMASKA  
Arthur S. Comeau Prop. Ville

**LE PACIFIQUE CANADIEN**

**1er JUIN 1913**

HORAIRE

Sujet à changement sans avis préalable heures des départs et des arrivées non garanties

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—Pour Faraham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richford, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Newport, Waterloo, Knowlton, Concord, Manchester, Lowell, Boston, Springfield, Portland et la Nouvelle Angleterre.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

ARRIVÉES A ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St. Jean, N.B., Halifax, N.S., Cowansville, Newport, Portland, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St. Paul, etc.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Ottawa, Montréal, Farnham, St. Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc

Départ de Montréal pour Ouest à 9.45 a.m. et 9.45 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à

L. BARCELOUX, Agent des Billets

R. E. CODERRE, Agent pour la Ville.

---

Les enfants pleurent pour avoir le

**CASTORIA DE FLETCHER**

**POUR Activer la Convalescence**



**TOUTE** personne qui relève de maladie, qui tient à reprendre rapidement ses forces et à retrouver sa vigueur, aura recours aux effets bienfaisants du

**VIN ST-MICHEL**

C'est le type du tonique—reconstituant, agréable à prendre, facile à digérer pour les estomacs délicats. Il remonte l'organisme, enrichit le sang, le débarrasse de ses impuretés et vous remet sur pied vite et bien.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

**BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls agents, 520 rue St-Paul, Montréal.**

**EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.**

**MINARD'S LINIMENT**



THE GREAT PAIN EXPELLER  
FOR RHEUMATISM, BRUISES, SORE THROAT, COLIC, AND ALL THE PAINFUL AFFECTIONS OF MAN & BEAST

Price 25 cts. per bottle

MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED  
Solely to C.C. RICHMOND & CO. YARMOUTH, N.S.

---

GRAND CHOIX DE

Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux

Chez

**EUG. L. DESAUTELS**

222-226 Cascades, St-Hyacinthe

COURRIER DE ST PIE

—Le conseil de notre village s'est porté acquéreur d'un terrain acheté de M. Ephraïm Marin, au prix de \$325.00, pour placer une ferme d'épuration afin d'empêcher la pollution des eaux de la rivière Yamaska.

—Lundi on a vendu l'ancienne école. M. Charles Ducharme s'en est porté acquéreur au prix de \$1725.00.

—Mlle Ruth et Thérèse Phaneuf de St Hugues filles de notre député au provincial étaient de passage chez Mlle Germaine Tétrault.

—M. le Dr. Noisieux de St Césaire était de passage à St Pie cette semaine. —M. l'abbé Bédard, chapelain du Mont St Bernard de Sorel était en visite chez son père M. Delphis Bédard.

—Dimanche dernier il y eut d'intéressantes parties de croquet entre nos joueurs et ceux de St Dominique. Les joueurs de Saint Dominique sont restés vainqueurs MM. Michel Archambault, Amédée Casavant, le Dr. Archambault, Gédéas Gaudrault et Calixte Dupont formaient l'équipe de St Dominique.

Le soir nos joueurs sont allés à St-Dominique essayer de prendre leur revanche. Le mieux qu'ils ont pu faire a été de prendre une partie sur trois. Un grand nombre de personnes assistaient à ces joutes et tous s'accordaient à dire que si le St Pie possédait deux Emile Houle, il serait invincible.

—Il ne faut pas oublier que dimanche prochain nous aurons le plaisir de voir aux prières dans une partie de base ball, les clubs St Damase et Granby. Ayant tour à tour gagné chacun une partie, cette troisième joute devra décider du championnat de la région.

En foule voir du base ball joué honnêtement et sans forfanterie.

COURRIER DE ROXTON FALLS

—M. et Mme Francis Messier, de Brunswick, ainsi que M. et Mme Gamache et Mme Laroque et son fils, des Etats-Unis, sont en visite chez M. François Messier, pour une quinzaine de jours.

—M. et Mme Amédée Lalanne, de St-Grégoire, ont visité leur fils, M. Ernest Lalanne, la semaine dernière.

—Dimanche dernier, M. Georges Boivin, de Granby, député de Shefford, et M. Bullock, de Roxton Pond, prononcèrent de beaux discours sur la place du marché, immédiatement après la messe.

—M. et Mme Wilfrid Massé ont eu la douleur de perdre leur jeune fils. Les funérailles du regretté défunt eurent lieu mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—M. et Mme Arthur Chaput ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et à leurs amis la naissance d'un garçon. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Racine, de Roxton Pond, grands parents du nouveau né.

Concours de Tir

On annonce pour le 30 août un grand concours de tir sur pigeons d'argile et tir à la carabine sur cible. Des prix seront donnés aux vainqueurs. Nos meilleurs tireurs locaux ainsi que plusieurs tireurs étrangers y prendront part. Il y aura une grande pratique dimanche le 23. Ce concours aura lieu au terrain de tir sur les bords du ruisseau Plein champ.

COURRIER DE ST-DAMASE

—Le club "Collégien" de St Damase est allé jouer dimanche le 9 courant avec celui de St J. Baptiste. La partie fut très rude, mais les Collégiens par leur habileté et leur connaissance parfaite du jeu de base ball, remportèrent la victoire par un score de 19 à 14.

—Dimanche dernier, devant une assistance très nombreuse, il y eut une intéressante partie de base ball entre le club Ste Madeleine et le nôtre. La lutte fut terrible. Aux deux clubs il y a des félicitations à faire aux joueurs qui de part et d'autre ont tous fait leur devoir.

—M. L'abbé Kérouack curé de Ste-Madeleine était dimanche dernier de passage en notre village.

—M. N. Cartier de Ste Madeleine était dimanche dernier de passage chez le Dr J. C. Collette.

—Mlle Laura Normandin de St-Hyacinthe est en promenade pour quelques jours chez M. Amédée Normandin.

—Mde Brosseau de Montréal, ainsi que sa fille sont en promenade chez M. Z. T. Marchessault pour quelques jours.

—Mlle Phi. Choinière de Springfield U.S. était la semaine dernière en promenade chez M. Marcel Choinière.

—Ayant perdu et gagné une partie avec Granby, il y aura donc une nouvelle joute dimanche prochain sur le terrain de St Pie. Sans vantardise, nous verrons aux prises dimanche prochain les deux plus forts clubs de la province, car les joueurs de côté et d'autre sont d'égaux forces. La victoire restera au club qui ne commettra pas d'erreurs. Prix d'entrée 15 cts Estrade 5 cts. Les dames seront admises gratuitement. Allons en foule encourager les jeunes qui n'ont d'autre but que de promouvoir le jeu et non bourrer leur gousset comme certaines gens que nous connaissons.

COURRIER DE VERCHERES

Mercredi, le 12 courant, a eu lieu au Grand Côteau un splendide pique-nique. Les invités étaient: Mesdames Alcidas Lecour de Pawtucket, Eustache Provost, Jos. Chagnon de Saint-Hyacinthe, Calixte Pigeon, Zoé Provost, Louis Dalpé, Louisianna Benoit, Josephat Dansereau, Alphonse Fontaine, Jos. Benoit, Gustave Chagnon, Adonia Langevin, Mlles Marie Provost, Marie Louise Dulude, Amanda Labonté, Alice Pigeon, Georgine Chagnon, Flore Emma Pigeon, R Alma Pigeon, Alice Chagnon, Aurore Pigeon, Laura Provost, Laurentine Dalpé, Fleurine Provost, Géraldine Chagnon, Anna Maria Chagnon, Marie Jeanne Dulude, M.M. Michel Pigeon, Josephat Dansereau, Jos. Benoit, Ernest Pigeon, Jos. Provost, Raoul Provost, Jos. Dulude, Zoé Provost, Vital Chagnon, Esdras Racine, Léo Dansereau, Appolinaire Hébert, Ubald Dansereau, Théodore Labonté, Jos. Dalpé, Albert et Paul Euclide Dansereau, Jos. et Euclide Provost. Vers dix heures de l'avant midi, six grandes voitures montaient dans le chemin des moulins.

Durant le trajet, il y eut chants patriotiques. En arrivant près de l'étang, lieu désigné, les oris joyeux de la foule furent interrompus par le sifflet du moulin à soie, qui à plusieurs reprises fit entendre au loin ses vibrations.

M. Alphonse Fontaine dressa plusieurs tables dans l'intérieur de son moulin. Le dîner a été exquis. Après le repas, les convives sont retournés à l'entrée du bois, il y eut, tours d'automobile, courses, et promenades dans les bois. Le temps s'est passé agréablement et tous étaient surpris de voir arriver le déclin du jour.

Cette belle fête laissera un souvenir impérissable dans l'esprit de ceux qui y ont pris part.

Excursions de Colons

Cochrane, Porcupine, Haileybury et autres endroits sur le I. & N. O. Ry. Départ le 30 juillet, 25 août et le 30 septembre. Limite de retour le 9 août, 4 septembre et 10 octobre.

Service de Guerre

Primo—Aucune prime supplémentaire ne sera requise sur les polices actuellement en vigueur sur la vie de tous les porteurs de police de la Canada Life Assurance Company, qui pourraient s'engager dans le service militaire ou naval au Canada ou à l'étranger, que ces polices comportent ou non une prime supplémentaire.

Secondo—Dans le cas où un porteur de police n'aurait payé aucune prime échue pendant son absence, la compagnie gardera sa police en pleine vigueur et effet pendant son terme de service à l'étranger, et la prime non payée sera considérée comme un prêt sur la police.

Les porteurs de polices doivent notifier la Compagnie de leur entrée au service étranger.

Canada Life Assurance Company

HERBERT C. COX, Président et Gérant Général 239-1, M, V-n

Notes du Pacifique

Le "Virginian", parti de Liverpool le 8 courant, est arrivé sain et sauf dans notre port aujourd'hui, sous le commandement du capitaine Rennie.

A l'occasion d'un concert tenu vers la fin du voyage, les passagers, très nombreux à bord, voulurent témoigner leur reconnaissance au capitaine pour la diligence et l'habileté qu'il a apportées à traverser l'Atlantique dans des circonstances aussi périlleuses.

M. M. T. J. Smith de Vancouver, W. J. Shearer d'Omaha et H. P. Crane de Chicago adressèrent la parole, et au nom de tous, remercièrent chaleureusement le capitaine. La résolution suivante fut ensuite passée:

"Nous les passagers du S. S. Virginian, offrons nos plus sincères remerciements et l'expression de notre estime personnelle au capitaine Rennie pour l'habileté qu'il a montrée dans ce voyage en traversant l'Atlantique sans accident ni retard, surtout dans des circonstances aussi dangereuses. Nous espérons que le capitaine sera épargné pour rendre encore des services aussi marqués à son pays."

La résolution fut signée par plus de 600 passagers.

On a beaucoup parlé depuis quelque temps de placer un navire hospital à la disposition du gouvernement britannique pour la durée de la crise actuelle. Un message de Sir Thomas Shaughnessy, reçu la semaine dernière de St-Andrews N. B. nous apprend que l'offre de celui-ci de fournir ce navire, est faite au nom de la compagnie du C. P. R. et non en son nom seulement, comme les journaux l'ont rapporté tout d'abord.

A une assemblée d'urgence tenue à Toronto, le chapitre national de l'Ordre Impérial des filles de l'Empire, décida d'équiper un navire hospital et de l'offrir à l'Amirauté pour servir dans la présente guerre, comme don des femmes canadiennes. L'offre rencontra l'approbation du duc de Connaught, du premier ministre et de tous les membres du parlement. En co-opération de ce mouvement, le Pacifique Canadien fournira un navire devant rencontrer les exigences de ce service: le nom du navire n'a pas encore été annoncé.

Des vaches qui durent

Le contrôle systématique des vaches laitières offre de nombreux avantages. D'abord il permet de découvrir les vaches nulles et il épargne ainsi aux laitiers la peine d'avoir à pensionner des bêtes qui ne rapportent rien. Souvent aussi il fait connaître les bonnes vaches, et ce n'est pas là le moindre des avantages. Par exemple,

nous connaissons un cultivateur d'Ennismore, Ontario, qui avait une vache, petite, de faible taille, qu'il se proposait de vendre, car il avait de sérieux doutes sur sa valeur. Mais le contrôle lui a appris que c'était une des meilleures bêtes de son troupeau, aussi bien au point de vue de la production du lait qu'à celle du gras. Ne sacrifiez pas les bonnes laitières;

Ceci nous rappelle une autre vache à Ayers Cliff, Québec, qui s'est vendue aux enchères pour \$25, parce que personne ne connaissait sa valeur. Elle a été vendue en bloc, avec trois autres, comme les quatre plus mauvaises vaches du troupeau, qu'on liquidait. Mais elle est tombée sur un propriétaire qui pratique le contrôle et qui depuis a refusé \$100 pour cette vache et pour cause; elle lui a donné 322 livres de gras en sept mois.

Voulez-vous savoir si le contrôle des vaches paie? Adressez-vous à ces hommes qui se sont formés des troupeaux donnant une moyenne de huit à neuf mille livres de lait par tête. Ils vous en fourniront les preuves. Vos vaches sont peut-être de belles bêtes, mais la question est de savoir si elles paient. Les vaches contrôlées, celles qui produisent, celles qui durent, vous rapporteront de soixante à soixante-dix piastres chacune pendant les sept mois de fabrication.

C.W.F.

La fiancée peut être maigre, disait un amoureux moderne, cela ne fait rien pourvu que la dot soit dodue.

Vente à l'enchère

Samedi dernier, à 10 hrs a.m., Mtre René Morin, à mis à l'enchère le stock et les dettes de livres de M. Armand Brousseau, marchand tailleur, No 63 rue St François, cédant.

M. J. B. Brousseau, marchand de cette ville, s'est porté acquéreur, du stock, ainsi que les dettes de livres. Le stock a été payé 41 cts dans la piastre, et les dettes de livres 20 cts.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne, par les présentes, avis que je ne me tiendrai nullement responsable de toutes dettes contractées pour moi et en mon nom, par ma femme ou qui que ce soit, sans une autorisation écrite de ma part.

Signé: REMI DESMARAIS.

CHS. BRODEUR

Marchand de Bois

TEL. BEL. 319 255 RUE CASCADES SPECIALITE

Erable, valant \$4.50 la corde en montant

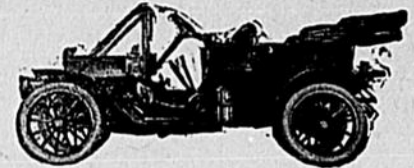
Prix modéré

UNE VISITE EST SOLLICITE

BORDUAS & FRERE CHARRETIERS D'AUTOMOBILE

SAINT-HYACINTHE.

35 Rue CONCORDE.



TELEPHONE No 142

Louage à l'heure, au mille ou à la journée. Voyages faits aux gares de chemins de fer suivant le tarif ordinaire des charretiers. Conditions spéciales pour longs voyages. Nous sommes toujours, la nuit comme le jour, à la disposition du public voyageur.



"FLEUR DE LIS"

La NOUVELLE FARINE, fabriquée d'après un procédé perfectionné, représente la moëlle des blés de notre Ouest Canadien — tous les éléments nutritifs et reconstituants de l'organisme.

Vous en ferez, à volonté, un pain riche et léger, ou d'excellentes pâtisseries qui seront fort appréciées par tous ceux qui y goûteront.

Demandez-la à votre Fournisseur.

FABRIQUEE PAR

The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited,

Les Moulins les plus Modernes au Canada.

PHONE: MAIN 6741

1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTRÉAL.

La Farine St. Lawrence blanche et pure comme le Lis.

3 Marques Populaires:

"REGAL", "FLEUR DE LIS", "DAILY BREAD".

Excursions par le Grand-Tronc

Ces excursions dans l'Ouest Canadien, reprendront de nouveau cette année, par la route populaire du Grand Tronc. Du 3 mars au 27 octobre, la compagnie vendra des billets tous les mardis. Ces billets seront bons pour deux mois; mais les personnes qui achèteront ces billets pendant les mois des mars, avril, mai, juin et juillet, pourront, moyennant un versement de \$5.00 par mois, prolonger cette limite de deux mois accordée par la compagnie. Les porteurs de ces billets auront le privilège d'arrêter à toutes les gares situées à l'ouest de Winnipeg.

A VENDRE

A vendre un bel emplacement avec une bonne boutique de forge, grosse clientèle et une grange toute neuve mesurant 26 x 20 pieds. Aussi une bonne grande boutique pour travailler le fer et le bois à deux étages le tout en parfait ordre et très bien outillées. En plus un emplacement d'un demi arpent et une bonne maison de cinq appartements dans un des plus beaux endroits du village, le tout pour \$1300. S'adresser à Joseph Monty St Pie de Bagot.

A Louer

L'Union St Joseph de St Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt cinq votes de sûreté qu'elle louera à des prix modérés aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désireront louer quelqu'une de ces votes pourront s'adresser à Mr. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St Joseph de St Hyacinthe. L'Union St Joseph de St Hyacinthe offre aussi en vente, un coffre-fort (Safe) de bonne grandeur, à bas prix s'adresser au même.

La concurrence rendue impossible

Une chose que les marchands de St-Hyacinthe doivent faire dans leur propre intérêt, c'est annoncer largement, et aussi faire leurs annonces intéressantes et profitables pour ceux dont ils recherchent la clientèle.

Les concurrents les plus redoutables de nos marchands au détail sont les grands magasins des grandes villes, ceux qui répandent à profusion leurs catalogues et qui reçoivent des commandes par la poste.

Comment un marchand peut-il triompher de cette concurrence s'il reste silencieux? S'il ne parle pas au public au moyen d'annonces souvent répétées, il donne à ses concurrents étrangers les meilleures chances de le faire.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de maladie une magnifique maison de 4 logis dont deux de 5 appartements et deux autres de 8 appartements. Cette propriété comprend un terrain de 1 1/2 arpent par 2 1/2 arpents situé en pleine ville, magnifiques dépendances, le tout en parfait ordre. S'adresser à

REMI DAIGLE, 125 Bourdages.

AVIS

Toute personne ayant des réclamations contre la Succession de feu E. Lamarche sont priées de produire leurs comptes d'ici à trente jours à M. J. R. Lamarche au No 141 rue Cascades, Saint Hyacinthe.

ON DEMANDE

15 bons ouvriers d'établis, s'adresser chez PAQUET & GODBOUT, jno St-Hyacinthe.

UN MOT AU PUBLIC

Quand vous achetez hors de votre localité, vous enrichissez des étrangers au détriment de vos concitoyens. Aidez les marchands de chez vous. En retour vous recevrez un meilleur service et des meilleures marchandises.

PENSEZ D'ABORD A VOS CONCITOYENS

# "Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska U. JACQUES, Prés. ABONNEMENT A St. Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50 Ailleurs au Canada..... 1.00 3c LE NUMERO En vente chez M. Geo. St-Jean.

## Nouvelles Locales.

### PERSONNELS

—M. Jos. Morin auditeur général de la Province est venu passer quelques jours chez son fils M. René Morin de la société Morin & Boisseau Notaires. —Mlle Gabrielle L'Heureux est partie pour une quinzaine à Montréal. —M. Jean Bergeron de la maison Bergeron & Sicotte est allé passer une quinzaine à Old Orchard. —Le docteur Etienne accompagné de quatre officiers de la milice canadienne étaient de passage en notre ville mercredi dans le but d'acheter des chevaux pour la guerre. —Dimanche dernier eurent lieu, les fiançailles du Lieutenant J. Amédée E. Lussier, Entrepreneurs de Pompes Funèbres, à Mlle Ada Messier de la rue Concorde de cette ville. La célébration de ce mariage aura lieu le 1er Oct. prochain. —Le 3 septembre prochain aura lieu le mariage de M. Léon Tourchot fils de M. A. L. Tourchot chimiste de cette ville, avec Mlle Odile Martin de Great Desert Ont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église de Bonfield. —Mlle Jeanne Leclerc de Providence R. I. est de passage à St Hyacinthe chez Mde J. R. Lamarche pour d'ici à la fin du mois. Mde Lamarche retournera avec elle pour aller rejoindre Mde E. Lamarche et sa fille Mlle Jeanne et seront de retour vers la fin de septembre. Elles visiteront les principaux centres des Etats Unis pendant leur séjour. —Mlle Lucienne Casavant était de passage ces jours derniers chez Mde J. R. Lamarche. —M. et Mde. Léonard Coucke sont arrivés à New York de retour de Belgique, nous les attendons à St Hyacinthe dans quelques jours.

### M. Elie Bourbeau

C'est M. Elie Bourbeau de cette ville qui sera chargé de faire l'examen du fromage que le gouvernement provincial donnera à l'Angleterre comme contribution de guerre. C'est à une réunion du cabinet provincial qui a eu lieu cette semaine que le gouvernement a décidé d'offrir quatre millions de livres de fromage au gouvernement britannique. Ces quatre millions de livres de fromage offert à l'Angleterre seront achetées de la société co opérative Agricole des Fromagiers de la province de Québec, dont le représentant, M. Trudelle, a conclu avec le ministre de l'Agriculture tous les arrangements nécessaires. L'offre comprend cinquante mille boîtes de fromage qui seront livrées par la Société Co opérative, à raison de 5,000 boîtes par semaine. Le gouvernement paiera le prix moyen des quatre marchés d'Ontario, Brockville, Kingston, Vankleek Hill et Cornwall, plus un huitième de cent par livre parce que la société co opérative a vendu depuis quelque temps à un prix plus élevé que les marchés ontariens. Il sera payé 1-8 de cent de plus que le prix des marchés d'Ontario pour le fromage No 1, 1-8 de cent de moins que le fromage No 1 pour le fromage No 2 et 1-8 de cent de moins que le fromage No 2 pour le fromage No 3. Le fromage sera classifié par M. Elie Bourbeau, inspecteur en chef de la province de Québec, et la société verra à livrer un produit de qualité supérieure au prix actuel du marché qui est de 13 cents et une fraction. Ce don de la province de Québec représente plus de cinq cent mille piastres; l'offre a été immédiatement câblé en Angleterre.

### Honneur aux Braves

Deux de nos concitoyens d'origine française ont laissé St Hyacinthe, hier soir, pour aller prendre du service à la guerre en Europe. Ce sont MM. Vincent Martenon, fabricant de vins, et un M. Guyol. Une escouade du 84ème bataillon, sous le commandement du lieutenant provisoire Vallée, ont escorté les deux braves à la gare. On avait déployé pour la circonstance trois drapeaux, le drapeau français, le drapeau anglais et le drapeau canadien. Un nombre considérable d'amis des deux Français se sont rendus à la gare pour leur faire leurs adieux et leur souhaiter bonne fortune à la guerre. M. Vincent Martenon dont le patriotisme est bien connu à St Hyacinthe, laisse une femme et des enfants pour remplir son devoir de citoyen. M. Guyol laisse ici sa mère veuve. Voilà deux braves qui méritent bien d'être cités en exemple à notre population.

### Parti pour la guerre

M. Raoul de Zélicourt, jeune Français bien connu à St Hyacinthe, s'est embarqué mercredi matin sur la Caroline à Montréal pour aller combattre pour la France. M. Henri Bardet, vétéran décoré de la guerre de 1870 résidant à St Hyacinthe depuis un grand nombre d'années, s'est fait un devoir d'aller assister au départ de ce navire qui emporte un contingent considérable de ses concitoyens qui s'en vont en France aider à la revanche. M. Bardet nous est revenu mercredi soir fort impressionné des touchantes scènes du départ. —M. Bardet nous est revenu mercredi soir fort impressionné des touchantes scènes du départ.

### Mgr. Larocque

Les dernières lettres reçues à l'évêché de Sherbrooke, par des amis personnels de Mgr Larocque, ancien curé à la cathédrale de notre ville, ont été écrites à Paris, en date du 27 juillet. Depuis, aucune nouvelle n'a été reçue, et on croit que Sa Grandeur n'a pu quitter Paris pour Rome, qui était le but de son voyage, par suite de la déclaration de guerre, et du contrôle immédiat, par le gouvernement, de tous les chemins de fer.

### Au Comité de Secours

Le Comité de Secours aux victimes de la guerre a décidé de ne mettre ses listes de souscriptions en circulation que lorsque le contingent de St Hyacinthe sera parti. Dans sa séance de vendredi dernier il a nommé MM. L. J. Gauthier et T. D. Bouchard, députés, membres d'honneur du Comité en reconnaissance de leur participation à la manifestation du 10 août. —Ingratitudo Un de nos citoyens bien connu de cette ville vient de faire l'expérience de la noire ingratitude d'un pochardeur qu'il a voulu protéger. Ce dernier avait été arrêté pour ivresse. Grâce à l'amabilité du respectable citoyen dont nous venons de parler le prisonnier avait pu se procurer à titre d'emprunt le dix dollars nécessaires pour sa libération. Il était à peine sorti de prison que son protecteur le découvrit dans sa maison en train de la saccager et ivre comme un Polonais. En face de cette noire ingratitude il porta plainte contre son protégé qui aura deux semaines de prison à purger pour réléchir sur sa singulière façon de récompenser ceux qui lui rendent service.

### M. L. J. Gauthier

Les citoyens de Saint Hyacinthe ont appris avec plaisir l'élévation de leur député au fédéral M. L. J. Gauthier, au poste important de président général de la Société des Artisans Canadiens Français. C'est lundi de cette semaine que M. Gauthier a été élu à cette position. Le lendemain M. Gauthier recevait les délégués à la convention à Saint Hyacinthe dans sa résidence rue Girouard. M. Gauthier leur a donné un joli dîner. Il y avait une centaine de convives environ qui sont retournés à Montréal le soir. Nous offrons nos félicitations à M. Gauthier.

### Au sujet d'une mort subite

Nous avons obtenu des renseignements additionnels sur la mort subite d'une dame Julia Lavelle que nous avons annoncée la semaine dernière. Notre correspondant paraît avoir confondu le nom de Lavelle avec Lavallée. En effet nous apprenons qu'une dame Pierre Lavallée, née Julia Desgreniers, est morte d'une hémorragie cérébrale à Spencer Mass. C'est probablement cette personne que voulait désigner notre correspondant. Elle était âgée de 66 ans. Mme Lavallée paraissait se porter assez bien lorsqu'elle se mit au lit, mercredi soir, mais vers minuit elle se plaignit d'un mal de tête et à 5 heures elle rendait le dernier soupir. Mme Lavallée était née à Saint-Valérien, P. Q. Elle était la fille de M. Pierre Desgreniers et de son épouse, née Sophie Daigneault. Survivent à la défunte, outre son épouse, trois filles, Dora, épouse de M. Ulric Collette; Cora, épouse de M. Henri Berthiaume; et Corinne, épouse de M. Charles Aucoin. Elle laisse aussi un fils, M. Joseph Lavallée, de New Haven, Conn., un frère, M. Solime Desgreniers, de Spencer, et quatre sœurs, Mme François Girouard de Spencer, Mme Louis St Martin, de Springfield, Mme Joseph Bibeault, de Southbridge et Mme Joseph Desmarché. Les funérailles eurent lieu samedi après midi, et une grand-messe de requiem fut chantée en l'église Ste Marie, mardi matin.

### Accident

Un pénible accident est arrivé à Montréal à M. Fraser, ancien employé de la Banque du Commerce de cette ville actuellement au service de la Maison Beauchemin & Fils comme comptable en chef. M. Fraser s'est fait écraser un pied entre la plate-forme d'un élévateur et un plancher. La victime de ce douloureux accident a été conduit à l'hôpital où les médecins lui ont fait les pansements requis. M. Fraser s'est ensuite fait conduire à Saint-Hyacinthe où il est arrivé avec son épouse mercredi soir chez son beau-père M. T. Godbout, entrepreneur. M. Fraser en aura pour quelques jours à garder la maison.

### M. Horace Morin

M. Horace Morin, Président de la Société d'Agriculture de Saint Hyacinthe, que M. Bouchard, notre député a fait nommer l'an dernier comme juge de concours de grain sur pieds du gouvernement provincial terminera son travail de la saison la semaine prochaine. M. Morin a fait un travail considérable cette année. Il a jugé les grains dans les comtés de Labelle, Iberville, Arthabaska et Verchères. La semaine prochaine il terminera son travail en jugeant les grains du comté de Nicolet.

### Perte d'un cheval

M. Albert Maheu, laitier de Laprovidence, vient de perdre une jolie jument dans des circonstances étranges. Dans le cours de la nuit de mardi sa bête réussit à briser ses attaches et elle prit le chemin public. En broutant de l'herbe sur les bords du chemin la jument est tombée dans un fossé à la renverse. Le fossé étant très profond à cet endroit elle ne put se relever et le lendemain on l'a trouvée morte d'épuisement. Cette jument valait environ \$150. Son propriétaire qui est actuellement absent en voyage d'agrément aux Etats Unis ignore cet accident. Il doit être de retour à Saint Hyacinthe au commencement de la semaine prochaine. —Arrestations pour ivresse La police a fait cette semaine quatre arrestations pour ivresse. Toutes les personnes arrêtées sont des vieux habitués du poste de police municipal. Un des inculpés a été condamné à dix piastres d'amende, le second et le troisième à cinq piastres et le quatrième a vu sa sentence suspendue.

### Contrats

MM. Paquet & Godbout ont obtenu le contrat pour la reconstruction de l'Eglise St Sylvestre dans le comté de Lotbinière. Cette Eglise avait été détruite par le feu il y a quelques mois et les francs tenanciers ont décidé de la reconstruire au plus tôt. MM. Paquet & Godbout ont commencé les travaux dès la semaine dernière. MM. Paquet & Godbout ont aussi obtenu le contrat pour la construction de l'ameublement du bureau de poste de Sorel.

### Feu M. Joseph Choquette

M. Joseph Choquette, un de nos anciens concitoyens, est mort cette semaine à Montréal. M. Joseph Choquette a travaillé très longtemps à la manufacture Penman de notre ville où il était contre maître. Il a aussi été hôtelier. Sa dépouille mortelle est arrivée hier après midi à St Hyacinthe où il sera inhumé.

### Feu M. Aimé Fournier

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Aimé Fournier, inspecteur de poids et mesures de Sherbrooke. M. Fournier a vécu plusieurs années à Saint Hyacinthe où il comptait un grand nombre d'amis et où il a encore des fils. Il a été enterré ici au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

### M. E. Vallée

M. Edgar Vallée, lieutenant provisoire du 84ème bataillon et employé comme rédacteur à notre journal, a cessé temporairement de faire partie de notre personnel pour s'enrôler comme volontaire dans le contingent canadien.

### Arrestation de chemineaux

Les gardes qui surveillent le pont du Grand Tronc ont fait cinq arrestations ces jours derniers. Un Allemand du nom de John Mueller est au nombre des prisonniers. Voici les noms des autres: Charles Burnett, Irlandais, Clinton Naegle, américain, James Smery et James Bradley de Montréal. Les trois premiers ont été condamnés à quinze jours de prison et les deux derniers à cinq piastres d'amende ou huit jours de prison.

### La Maison Trahan

M. J. G. Trahan vient de terminer l'installation de son magnifique magasin situé Place du Marché. La maison Trahan occupe actuellement le local anciennement occupé par la maison E. H. Richer. Avec ce changement de local la maison Trahan a augmenté considérablement son fonds de commerce de manière à donner satisfaction à une clientèle de plus en plus considérable.

### La Côte Perrault

Le conseil Municipal de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur a eu une importante séance cette avant-midi. Il s'agissait de la prise en considération des soumissions pour l'exécution des travaux à faire à la Côte Perrault. Le coût de cette entreprise s'élèvera à neuf mille dollars environ. Comme on le sait M. Bouchard a obtenu un octroi s'élevant à six mille cinq cents dollars du gouvernement provincial pour aider à l'exécution de cet ouvrage important au point de vue de la sécurité du trafic.

### Sérieusement indisposé

M. l'échevin Adéard Charpentier a été sérieusement indisposé cette semaine à sa résidence d'été à la Pointe des Fourches. Le médecin a été requis à deux ou trois reprises la première journée de sa maladie, mardi. M. Charpentier a pris un mieux sensible dès le lendemain et aujourd'hui il est en pleine convalescence.

### POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Phone 364 ou 378. Prix raisonnables.

### Travaux Municipaux

Le département de la Voirie poursuit rapidement la construction de trottoirs en béton entreprise depuis quelques années. Cette semaine le travail s'est fait dans le quartier Numéro Cinq. Si le temps n'est pas défavorable le conseil terminera probablement cette année le remplacement de tous nos trottoirs en bois par des trottoirs en ciment.

### Assemblée Politique

M. Bouchard tiendra dimanche une assemblée politique à Laprésentation. Cette assemblée aura lieu immédiatement après la grand-messe. M. Bouchard parlera de politique provinciale et de question intéressant particulièrement le comté de Saint-Hyacinthe.

### Aux Maitresses de pension

Tous les ans, au début de l'année scolaire plusieurs maitresses de pension sollicitent, l'envoi chez elles, de mes élèves comme pensionnaires, et c'est toujours avec plaisir que j'ai accédé à la plupart de ces demandes. Une condition essentielle pour qu'un élève profite de l'enseignement qui lui est donné est l'observation, stricte et fidèle, de la règle de la maison d'éducation qu'il fréquente et cela en tout temps et en tout lieu, où il se trouve pendant qu'il poursuit ses études. Je me plais à reconnaître, qu'un grand nombre de maitresses de pension, ont généralement secondé les efforts que nous faisons pour former de tous citoyens de nos élèves, et nous ont été d'un grand concours, pour faire respecter les règlements. Voulant continuer mon patronage à ces maisons et témoigner par là ma reconnaissance, pour le secours que leurs propriétaires nous ont donné, je désire informer toutes les maitresses de pensions, que seules celles qui s'adresseront personnellement à l'école pourront avoir de mes élèves comme pensionnaires, je crois que cette mesure tournera à l'avantage de toutes les parties intéressées. Ecole Commerciale Pratique Lalime [Ltee] B. Lalime, Principal.

## COMPLETEMENT CHAUVÉ.

SES CHEVEUX COMMENCERONT A POUSSER APRES 2 SEMAINES D'USAGE DU HERPICIDE DE NEWBRO.

"La fièvre a été cause que je devins complètement chauve. J'avais abandonné tout espoir de voir repousser mes cheveux lorsqu'on me conseilla de faire usage de Herpicide. Au bout de deux semaines mes cheveux commencèrent à pousser et maintenant j'ai la plus belle chevelure que j'on puisse désirer, grâce à l'Herpicide de Newbro."

Voilà ce qu'écrivit Mme Howard Bailey de Bellevue, Mich. Nous pouvons citer des millions de cas où un usage parfait de Herpicide a été suivi d'une pousse de cheveux abondante. L'Herpicide Newbro est le "remède original qui tue le germe de la dartre" et empêche la chute des cheveux. Demandez le chez les meilleurs barbiers et coiffeurs. Newbro Herpicide à 50 c et à \$1.00 est garanti et vendu devoir procurer tout ce pourquoi il est recommandé. Si vous n'obtenez pas satisfaction votre argent vous sera remboursé. J. H. E. BRODEUR St Hyacinthe Agent Spécial.

### MAISON A LOUER.

Une magnifique maison, complètement neuve et possédant toutes les commodités, telles qu'installation électrique et chambre de bain, ainsi qu'un magnifique balcon, située sur une des plus belles rues de notre ville, à proximité de l'église, du marché centre et de la gare du chemin de fer, Condition facile. Pour plus amples informations s'adresser à T. D. Bouchard 173 Boulevard Girouard.

### Réparations de Bicycles

Pour réparations, vente ou échange ainsi que pour toutes réparations de roues pour petites ou grosses voitures, veuillez vous adresser à R. Goulet, No 74 rue Cascades. Tout ouvrage confié est exécuté avec soin et promptitude. Une visite est sollicitée.

### Qui-Pourquoi-Comment ?

Nouvelle revue, paraissant 2 fois par mois. En vente à notre magasin 15c l'exemplaire.

### ST-JEAN & FRERE,

Marchands de journaux, St-Hyacinthe

## St-Hyacinthe Soft Sole Shoe Co. Ltd

### DEPARTEMENT DE REPARATION

Réparations à la machine faites promptement. Réparations à la main faites soigneusement. Tip-Toe Caps (Bon Bouts) en Cuir Patent, remis à neuf.

### CLAQUES REPARÉES

PAR H. FRIERIE Cordonnier d'expérience 184 CASCADES

## L'ECOLE COMMERCIALE

### PRATIQUE

### LALIME LIMITEE

ST-HYACINTHE, P. Q. LES COURS SE CONTINUENT TOUT L'ETE

Les jeunes gens désirant se préparer pour l'occupation à l'automne, de bonnes positions comme

COMPTABLES STENOGRAPHE CLAVIGRAPHISTES TELEGRAPHISTES COMMIS DE BANQUE, ETC.

pourront facilement se qualifier pour ces positions en suivant les cours de la maison d'été à l'Ecole Lalime de St-Hyacinthe.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS DE L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME LIMITEE ST-HYACINTHE, QUE.

Téléphone 423 Rue Girouard

## Dr A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE Gouverneur du Collège des Chirurgiens Dentistes de la Province de Québec.

Spécialité: OUVRAGE EN OR Ponts et Couronnes. SAINT HYACINTHE

## Assurez Vos Chevaux

contre la mort par maladie ou par accident, incendie, foudre. Nous avons les polices avec les clauses les plus larges, les plus libérales. La Compagnie offre à ses assurés toutes les garanties désirables d'honorabilité et de solvabilité.

Nous Assurons :

Etalons, Chevaux de Courses, Chevaux de Travail, Juments Poulinières avec ou sans assurance sur le poulain à naître; Bétail, Risques de Castration, Risques de Transport, etc.—Tous les genres d'assurance d'animaux.

Ecrivez-nous pour détails et l'adresse de notre agent le plus rapproché. Agents demandés pour districts non représentés.

THE GENERAL ANIMALS INSURANCE COMPANY OF CANADA Bureau Principal: 71a RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.